

CHŒUR

*Nicolas de Grigny*  
JEAN-MARIE PUISSANT

**CARMINA  
BURANA  
ORFF**

Version pour 2 pianos et percussions  
Direction Jean-Marie PUISSANT  
Scénographie Angélique PERSEM  
Maîtrise de la cathédrale de Reims

**JEUDI 16 JUIN 2011**  
**CIRQUE DE REIMS**  
20H45



REGION  
CHAMPAGNE ARDENNE



# **PROGRAMME**

**Darius MILHAUD : SCARAMOUCHE pour 2 pianos**

**Carl ORFF : CARMINA BURANA**

**Version pour chœurs, solistes, 2 pianos et percussions**

## **SOLISTES**

**Oguljan Karryeva : soprano**

**Nicolas Dupuis : ténor**

**Kristian Paul : baryton**

## **PIANISTES**

**Olivier Dauriat, Alexandre Lévy**

## **PERCUSSIONNISTES**

**Jean Fessard, Vincent Lecrocq, Quentin Camus,**

**Julien Lemoine, Antoine Gloaguen**

## **CHŒURS**

**Maîtrise de la Cathédrale de Reims (Sandrine Lebec)**

**Chœur Nicolas de Grigny (Jean-Marie Puissant)**

## **DANSEURS ET ARTISTES DE CIRQUE**

**Sofianne Fiorucci (chorégraphe),**

**Laid Belmedjahed, Baghdad Derrar,**

**Zacharie Hermi, Christian Lof, Honorine Platiau, Johny Ramillon**

**Brendy, danseuse au tissu du PERSE CIRCUS**

**Et**

**Les échassiers de l'Association EXPRESSION**

**Francis Pfeffen et Emilie Lheureux**

## **SCENOGRAPHIE**

**Angélique Persem**

## **DIRECTION**

**Jean-Marie Puissant**

## Jean-Marie Puissant, direction



Parallèlement à sa carrière de chanteur qui le conduisit à chanter sous la direction des chefs Herreweghe, Christie, Corboz, Boulez, Barenboïm, Abbado etc, Jean-Marie Puissant a étudié la direction de chœur et d'orchestre avec Ericson, Karabtchewsky, Rouits, Werner. Il fut l'assistant de William Christie en 1995 et a dirigé l'Orchestre National d'Ile de France, la Savaria Symphonia de Hongrie, la Philharmonie de Lorraine, l'Orchestre Paris-Sorbonne, l'Orchestre Lamoureux, l'Orchestre du Grand Théâtre de Reims, etc... Il a assuré la direction artis-

tique du Chœur National des Jeunes, de Destination Reims et de la Coordination des Chorales des Collèges de l'Essonne. Actuellement Directeur Artistique du Chœur Nicolas de Grigny, du Chœur Variatio et du Quatuor Féminin de Paris, il vient de créer un ensemble de solistes professionnels : «Ensemble Allegri», qui abordera des œuvres vocales de toutes époques, destinées à être chantées à 1 par voix.

Jean-Marie Puissant a représenté la France lors de plusieurs concerts en Hongrie, Israël, Slovénie, Chine, Russie et Portugal.

En 2011, il est de nouveau invité à diriger des chœurs étrangers au Liban, Portugal, en Estonie, Chine, et Russie.

### Ses prochains concerts :

#### JUIN

19 : **Reims** : (St Remi), « Nicolas de Grigny : Livre d'orgue ' la Messe ' », Chœur d'hommes Nicolas de Grigny, Benjamin Steens, orgue

21 : **Reims** (Cathédrale), Guillaume de Machaut : « la Messe de Notre-Dame » avec The Boston Camerata, Anne Azéma, dir. Chœur d'hommes Nicolas de Grigny.

#### JUILLET

2 : **Guignicourt** (Eglise), « l'Italie baroque », Ensemble Allegri

16 : **Pärnu** (Estonie), « Autour de l'opéra », chœurs, solistes et orchestre

24 : **La Chalade** (Abbaye) : l'Italie baroque, Ensemble Allegri

26 : **Paris** (Eglise St Germain des Prés) : l'Italie baroque, Ensemble Allegri

du 28 au 3 août : **St Petersburg** (Russie) : Master class pour chefs de chœurs et membre du Jury du Concours International : « The singing World ».

#### AOÛT

30 : **Paris** (Eglise St Germain des Prés) : Requiem de Mozart, chœur franco-russe, Solistes de l'Ensemble Allegri

## **Le Chœur Nicolas de Grigny**

Du nom de l'éminent représentant de l'École d'orgue française du XVII<sup>ème</sup> siècle, organiste à la cathédrale de Reims, le Chœur Nicolas de Grigny réunit des choristes de Reims et sa région, sous la direction musicale de Jean-Marie Puissant.

Son effectif variable, du quatuor vocal au grand chœur symphonique, et ses diverses formations, chœur de femmes, chœur d'hommes, chœur de chambre, lui permettent d'aborder les répertoires les plus variés, de la période baroque à nos jours.

Invité par de nombreux festivals, et des orchestres de renom, il interprète les grandes œuvres du répertoire, (a capella, avec piano, orgue ou orchestre), mais aussi des œuvres originales (musiques brésiliennes, chinoises, espagnoles, ou de jazz) en version de concert ou en version scénique avec costumes et mise en scène.

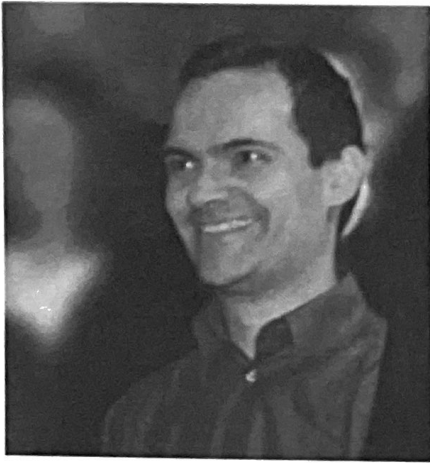
Le CNG a chanté sous la direction de Michel Corboz, Jean-Claude Malgoire. Avec Jacques Mercier, il a obtenu un Diapason d'Or de l'année 2007 pour son enregistrement d'œuvres de Gabriel Pierné (Label Timpani). C'est avec Yoel Lévi qu'il a interprété le Nabucco de Verdi au Stade de France en 2008 et, avec Alexander Vakoulsky, Aïda du même Verdi, en 2010 devant 60 000 personnes.

Le Chœur Nicolas de Grigny est souvent invité aux Flâneries Musicales de Reims et retrouve régulièrement La Grande Ecurie et la Chambre du Roy sous la direction de Jean-Claude Malgoire.

## **Le Chœur de la Maîtrise de Reims**

La Maîtrise rassemble aujourd'hui 200 enfants, répartis en trois chœurs, sans oublier le jeune chœur constitué des garçons ayant mué et des anciens maîtrisiens ainsi que le chœur d'hommes. Fondée en 1285, la Maîtrise reste fidèle à son orientation historique et prestigieuse de Maîtrise de la cathédrale de Reims où elle chante régulièrement, notamment lors des fêtes religieuses. Depuis 2001, brillamment dirigée par Sandrine Lebec, la Maîtrise cherche à ouvrir son répertoire, chantant avec autant d'enthousiasme, de foi et de qualité tant de la musique sacrée (Purcell, Britten, Haendel, Mozart, Fauré) que de l'opéra (des enfants de la Maîtrise ont présenté « le Petit Ramoneur » de Britten dans plusieurs villes de France) ou de la musique contemporaine (extraits de comédie musicale). « le chant choral comme initiation à l'art de vivre » dit le slogan de la Maîtrise... Avez-vous déjà vu un enfant heureux qui ne chante pas ?

## Les pianistes

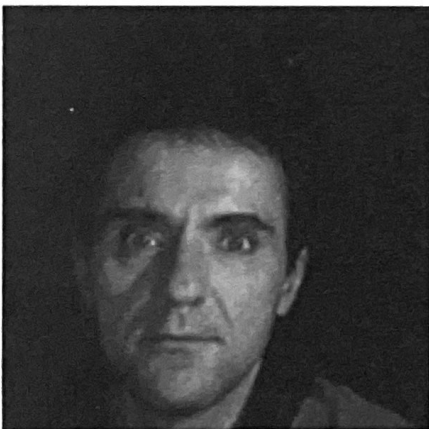


**Olivier Dauriat** : Après un premier prix de piano au conservatoire de Boulogne-Billancourt et un prix d'honneur en clarinette au conservatoire de Versailles, Olivier DAURIAT se perfectionne au C.N.S.M.D. de Paris où il obtient des prix d'harmonie, contrepoint, fugue, analyse et accompagnement vocal ; il a mené depuis une recherche pianistique approfondie sous la direction de Colette ZERAH.

Engagé comme pianiste accompagnateur au C.N.S.M.D.P. pour les classes de chant de Rachel YAKAR, puis Peggy BOUVERET, il y est aujourd'hui

professeur-assistant dans la classe de formation musicale pour les étudiants chanteurs (professeur : Claude LAVOIX). Il est également professeur-accompagnateur au Conservatoire du Val-Maubuée, où il développe une classe de lecture à vue pour les pianistes.

Très attaché à la pratique de la musique de chambre, Olivier DAURIAT se produit également en soliste, parcourant divers types de répertoires (« Trois petites liturgies » de MESSIAEN, création en concert de « Noir » de Denis DUFOUR) et joue avec le même enthousiasme au sein de formations très diverses : ensemble « Six & Sax » avec le saxophoniste Fabrice MORETTI, quatuor avec piano avec le violoncelliste Michel STRAUSS aux « Journées Ravel » de Montfort-L'Amaury.



**Alexandre Lévy**, pianiste et compositeur, suit de 1994 à 1997 les classes d'écriture et d'orchestration au CNM de Paris où il obtient un Diplôme de Formation Supérieure mention très bien en écriture.

De 1995 à aujourd'hui son œuvre musicale est importante :

De « L'Opéra impromptu » pour enfants, et l'Opéra « Deux jeux de Voiles » aux mélodies de « Paroles de poilus », « Monologue d'un Dormeur », « Un jour, un autre... » cycle pour voix piano et acousmatique, sa production est riche et variée. Soutenu par l'INA-

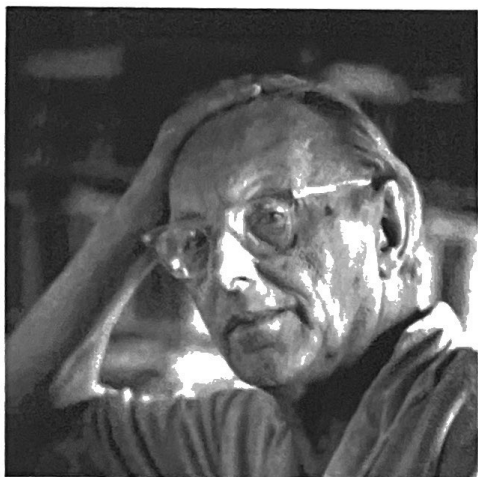
GRM, accueilli dans les studios de Radio-France, il répond aux commandes aussi bien de l'ensemble Jean Wiener pour qui est créé son Concerto Grosso au Festival d'Enghien en 2002 que du Choeur Britten (pièce pour ensemble vocal, chœur d'enfants, alto et musique électroacoustique).

Soutenu par la ville de Laon, par la « Péniche Opéra » qui lui offrent des *résidences*, il compose une « Messe des Fous » d'après la messe médiévale du même nom, son opéra de chambre « L », la musique de scène de « Ovélo » spectacle de théâtre musical jeune public, une création autour de la lettre au père de F.Kafka.

Enfin, développant un travail original sur la transcription et l'instrumentation, il revisite des œuvres lyriques telles que « Le Barbier de Séville » ainsi qu'une quantité importante d'arrangements de pièces contemporaines.

## CARL ORFF (1895-1982)

Carl Orff, fils de parents bons musiciens, fait vite preuve dans sa jeunesse d'intelligence et de curiosité. Plus tard, il ne rencontre pas de difficultés dans ses études musicales bien qu'il ne supporte pas l'académisme de certains de ses professeurs. En 1916, il est nommé



chef d'orchestre et directeur musical des Münchner Kammerspiele. Il prend part à la guerre en 1917, mais est démobilisé en raison d'une blessure. De retour du front, il est nommé directeur musical et chef d'orchestre des opéras de Mannheim et Darmstadt.

Après la guerre, désireux d'associer le texte, la musique et le mouvement, il se consacre à l'étude et à la composition. Il

abandonne ses fonctions à l'opéra de Darmstadt. En 1920, il épouse Alice Solscher dont il aura une fille, Godela, en 1921. Il se mariera quatre fois, sa dernière épouse étant Liselotte Schmitz.

Intéressé par la musique de son temps et notamment par celle d'Arnold Schoenberg, il n'éprouve cependant rien pour la musique atonale. En 1924, il fonde une école de danse : la Güntherschule, avec Dorothee Gunther, une danseuse. C'est dans cette école que naîtra le concept du "Orff-Schulwerk". Il faut bien comprendre que Carl Orff a toujours considéré cette démarche pédagogique comme faisant partie intégrante de son œuvre musicale. Entre 1935-1936, il crée au vieil opéra de Francfort son plus grand succès : *Carmina Burana*. Le compositeur a trouvé sa voie et, en 1939, il écrit *Der Mond (La Lune)* et *Die Kluge (La Femme avisée)* tous deux inspirés par les Contes de Grimm.

En 1943, il compose les *Catulli Carmina* et, en 1953, pour compléter ce triptyque païen "Trionfi", le *Trionfo di Afrodite*. Par la suite, il n'écrit plus que pour le théâtre musical des pièces telles que *Antigone* ou *De temporum fine comoedia*, sa dernière œuvre. En 1961, il fonde son école, l'Institut Orff, au Mozarteum de Salzbourg, puis donne des conférences pour présenter son concept pédagogique : le Orff-Schulwerk.

Carl Orff s'est éteint le 29 mars 1982.

# CARMINA BURANA

*Carmina Burana* ou « Poèmes de Beuren » est une cantate composée par Carl Orff en 1935-1936. « Chansons profanes pour chanteurs et chœurs devant être chantées avec instruments et images magiques ». *Carmina Burana* est une partie de *Trionfi*, une trilogie musicale incluant également les cantates *Catulli carmina* et *Trionfo di Afrodite*. Le mouvement le plus célèbre est le chœur *O Fortuna*, à la fois le premier et le dernier mouvement de l'œuvre.

L'œuvre est fondée sur 24 poèmes médiévaux tirés d'un recueil de manuscrits trouvés au monastère de Benediktbeuern. Le livret contient des textes en latin, moyen haut allemand et très vieux français. Les sujets, profanes, dont il traite sont nombreux et universels : la fluctuation constante de la fortune et de la richesse, la nature éphémère de la vie, la joie apportée par le retour du printemps, les plaisirs de l'alcool, la bonne chère, le jeu, la luxure, etc.

*Carmina Burana est divisée en trois parties formant cinq sections, qui sont à leur tour divisées en quelques mouvements.*

La majorité de la structure de l'œuvre est basée sur le concept de la Roue de la Fortune. Le dessin de cette roue, qui se trouve sur la première page du manuscrit, est accompagné de quatre phrases autour de la roue : « Regnabo, Regno, Regnavi, Sum sine regno » [Je règnerai, Je règne, J'ai régné, Je suis sans règne].

À l'intérieur de chaque scène, et parfois même à l'intérieur d'un mouvement, la Roue de la fortune tourne; la joie se transforme en amertume et l'espoir en deuil.

**Analyse musicale :** Le style musical d'Orff exprime un désir d'accessibilité et de communication directe. *Carmina Burana* ne contient quasiment pas de développement au sens classique du terme et sa polyphonie est généralement simple. Orff évite les complexités harmoniques et rythmiques, ce qui, esthétiquement, déplaît à plusieurs musiciens. Malgré de fréquents changements métriques, cette simplicité tranche avec la complexité de certains de ses contemporains, tels que Bartok, Stravinsky ou Schönberg.

Mélo-diquement, Orff s'est inspiré de compositeurs de la fin de la Renaissance et des débuts du baroque tels William Byrd et Claudio Monteverdi. Contrairement à certaines croyances, il ne s'est pas inspiré des quelques mélodies neumatiques (notées succinctement en neumes) du manuscrit. Ses orchestrations chatoyantes montrent l'influence de

Stravinski, en particulier de Noces. Pour Orff comme pour Stravinski, le rythme est l'élément principal de la musique.

**Accueil** : La création de Carmina Burana eut lieu à Francfort, par l'Opéra de Francfort le 8 juillet 1937. Peu de temps après le succès de son œuvre, Orff écrit à son éditeur, Schott Music : « Pourriez-vous, s'il vous plaît, vous débarrasser de tout ce que j'ai écrit jusqu'à maintenant et qui a malheureusement été publié par vous ? Avec Carmina Burana ma collection d'œuvres commence ! » Plusieurs autres productions ont été faites en Allemagne. Malgré le malaise du gouvernement nazi concernant les propos érotiques de certains textes et les influences russes, l'œuvre devint avec le temps la plus célèbre pièce composée en Allemagne nazie. Carmina Burana est donc devenue controversée, d'autant plus qu'elle a été considérée par le régime nazi comme une célébration de la race aryenne. Par contre, après la guerre, la popularité de l'œuvre continua de croître, si bien qu'elle fit son entrée dans le répertoire classique international dans les années 1960. C'est en 1966 qu'elle fut jouée pour la première fois en Israël. Même si 42 ans est un âge relativement avancé pour connaître une renaissance musicale, telle que Orff l'a vécu avec Carmina Burana, la demande qu'il a adressée à son éditeur a été respectée par presque tout le monde. Aucune autre de ses compositions n'approche la popularité de Carmina Burana, comme l'indique la célébrité d'« O Fortuna » et les persistantes productions et enregistrements. Pour la majorité de la population, la collection d'œuvres d'Orff commence et se termine avec Carmina Burana. Orff a bien sûr composé d'autres pièces après, par exemple Catulli Carmina et Trionfo di Afrodite, mais ces dernières sont moins accessibles au grand public.

**Structure de l'œuvre** (d'après dictionnaire des œuvres de l'art vocal)

Dans le prologue, « Fortuna imperatrix mundo », Fortuna, divinité du destin symbolise le caprice et l'arbitraire qui commandent l'existence de l'homme.

1<sup>ère</sup> partie : Primo vere (Premier printemps) : Les chœurs louent « l'heureux visage du printemps » (« veris leta facies ») qui nous comble de ses dons. L'atmosphère change avec « Omnia sol temperat » où le baryton invite affectueusement sa douce amie aux jeux de l'amour. Après un nouveau chœur « ecce gratum » un second volet (« uf dem Anger ») commence où se succèdent danses populaires allemandes sur le thème des jeux amoureux entre garçons et filles.

2<sup>ème</sup> partie : In Taberna (dans la taverne). Le baryton, amer, réfléchit sur son destin, interrompu avec humour par la « chanson du cygne



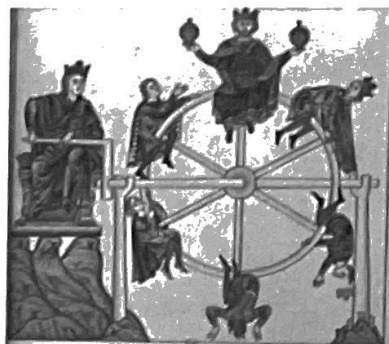
rôti » du ténor. Il déplore (« ego sum abbas ») les défauts de l'homme. Et tel un ivrogne avoue que la nature le dispose au mal : luxure, jeux d'argent dans les tripots que confirme le chœur (« in taberna quando sumus »)

3<sup>ème</sup> partie : cour d'amour. La force vivifiante du printemps pousse l'homme à toutes les jouissances terrestres. « l'amour vole partout » (« amor volat undique ») Loin de leurs amoureux, les filles pleurent leurs amoureux (sopranes). Quelle tristesse serait celle du jeune homme sans les baisers de sa bien-aimée. En revanche quelle joie lorsque garçons et filles se retrouvent seuls dans une chambre à coucher. La bien-aimée, pudique, finira par se donner à son amoureux, c'est certain !

L'œuvre s'achève sur une reprise du chœur « O Fortuna »..

<p style="text-align: center;"><b>Fortuna Imperatrix Mundi</b>  <i>O Fortuna</i>  <i>Fortune plango vulnera</i>  <b>I - Primo vere</b>  <i>Veris leta facies</i>  <i>Omnia sol tempera</i>  <i>Ecce gratum</i>  <i>Uf dem anger</i>  <i>Tanz</i>  <i>Floret silva</i>  <i>Chramer, gip die varwe mir</i>  <i>Reie / schaw hie gat umbe / chume,</i>  <i>chum, geselle min / schwa hie gat</i>  <i>umbe</i>  <i>Were diu werlt alle min</i>  <b>II - In Taberna</b>  <i>Estuans interius</i></p>	<p style="text-align: center;"><i>Olim lacus colueram</i>  <i>Ego sum abbas</i>  <i>In taberna quando sumus</i>  <b>III - Cour d'amours</b>  <i>Amor volat undique</i>  <i>Dies, nox et omnia</i>  <i>Stetit puella</i>  <i>Circa mea pectora</i>  <i>Si puer cum puellula</i>  <i>Veni, veni, venias</i>  <i>In trutina</i>  <i>Tempus et iocundum</i>  <i>Dulcissime</i>  <i>Blanziflor et Helena</i>  <i>Ave formosissima</i>  <b>Fortuna Imperatrix Mundi</b>  <i>O Fortuna</i></p>
---	---

***Regnabo, Regno,  
 Regnavi, Sum sine  
 regno***



*Je régnerai, je règne,  
 j'ai régné, je suis sans  
 règne.*

## Les percussionnistes



**Jean Fessard**, effectue ses études musicales aux conservatoires de Boulogne, Aubervilliers, Paris, avec Michel Cals, Gérard Pérotin, Jeanne Loriod, Michel Zbar. Après une période plutôt consacrée à jouer en orchestre (orchestre du CNSM, de l'Opéra de Paris, orchestre national d'île de France, Ars nova, sous la direction de J.S. Bereau, P.Boulez, Z.Mehta, J.Mercier,

A.Louvier, P.Nahon), il se passionne pour la pédagogie, et enseigne successivement dans les conservatoires de Vichy, puis Angers.

Il est professeur de Percussion au CRR de Reims depuis 2009.

**Quentin Camus, Antoine Gloaguen, Vincent Lecrocq, Julien Lemoine** : tous élèves, anciens élèves du Conservatoire, presque tous ayant eu Jean Fessard comme professeur, l'un (Vincent Lecrocq) étant son actuel assistant, on les retrouve présents dans les activités musicales de la région : « Brass Band de Champagne » pour Quentin Camus et Antoine Gloaguen, La Famille à Dam, Migrassons ou encore Mila Marina pour Julien Lemoine. On dit de Vincent Lecrocq que, outre sa patience et bonté à inculquer les techniques nécessaires à un bon départ dans la vie musicale, il est un musicien extraordinairement polyvalent, aux qualités multiples et variées, sachant s'adapter à toutes situations musicales.

## Les solistes



**Oguljan Karryeva**, née au Turkménistan en novembre 1981, parle aussi bien turkmène, que russe, français, anglais, italien et allemand. Elle commence ses études musicales en dominante piano en 1988 avec en 2005, le Diplôme du Conservatoire national supérieur turkmène. Parallèlement à ces études, elle prend des cours de chant (Liliya Zaroudina). De 2005 à 2008, elle se produit en concerts et en récitals au Turkménistan : Conservatoire, Festival international de musique d'Achgabat etc.... En octobre 2008, elle intègre la classe de chant du Conservatoire de Strasbourg (chant contemporain, baroque, musique de

chambre) puis le cycle de perfectionnement en 2010. En 2009-2011 elle chante dans une série de concerts consacrés aux opéras de Mozart. En 2009, elle est *la Sorcière* dans *Hänsel und Gretel* (Engelbert Humperdinck, Escales lyriques à l'Île d'Yeu 2009). Interprète du cycle vocal *Malinche* de Luis de Pablo en présence du compositeur, Oguljan est ensuite à l'initiative de concerts consacrés à l'œuvre de compositeurs russes et turkmènes et chante la *Cavatine de Leyla* des *Pecheurs des perles* de Bizet en direct sur *France Musique*. A la scène elle se produit également lors de spectacles en France et à l'étranger : *Gilda* (Rigoletto), *Micaëla* (Carmen), *Juliette* (Roméo et Juliette), *Pamina* (Die Zauberflöte), *Susanna et Contessa* (Nozze de Figaro), etc. En musique de chambre, elle chante des œuvres de *Brahms, Schumann, Schubert, Duparc, Fauré, Janacek, Tchaïkovski, Rachmaninov...*

Bruno Vandeli, Rheda, Malika, Marty Kudelka... Il sera accompagné de Laid Belmedjahed, Baghdad Derrar, Zacharie Hermi, Christian Lof, Honorine Platiau, Johny Ramillon.

Pour ajouter encore à l'ambiance particulière des Carmina Burana, Angélique a invité Le Persé Circus, école de Cirque de Lorraine, avec Brendy, danseuse au tissu et les échassiers Francis Pfeffen et Emilie Lheureux de l'Association Expression, spécialisée dans l'Héroïc fantasy, l'événementiel, comme les fêtes de Jeanne d'arc auxquelles elle vient de participer

## **L'Ensemble Allegri**

En 2011, fort d'une riche expérience de direction d'ensembles vocaux, Jean-Marie Puissant donne naissance à ALLEGRI, ensemble de solistes professionnels.

Composé en majorité de jeunes chanteurs issus du Conservatoire de Reims et du CNSM de Paris, ALLEGRI est encadré par des artistes confirmés : Valérie Millot, cantatrice et pédagogue, et Elodie Marchal Raimond, pianiste et organiste.

L'effectif et la composition de l'Ensemble ALLEGRI étant toujours adaptés au style de chacun des programmes de concert, les chanteurs choisis interprètent des œuvres en soliste, duo, ou ensemble de 4 à 20 chanteurs.

Son prochain concert, samedi 2 juillet à l'Eglise de Guignicourt (voir page « prochains concerts » de ce programme) sera consacré à « l'Italie baroque » avec des œuvres sacrées de PALESTRINA, MONTEVERDI, ALLEGRI, SCARLATTI

Elodie Marchal Raimond, orgue

Jean-Marie Puissant, direction



[www.ensembleallegri.com](http://www.ensembleallegri.com)